

JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS — EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Les nouvelles toilettes se font fort simples : jupes unies, sans autre ornement que deux ou trois petits plissés posés dans le bas ; mais pour ce genre on n'emploie que de fort belles étoffes, souvent de superbes brochés. Le devant est plat, et le derrière se monte à gros plis tuyaux s'évasant en éventail.

Les corsages se font avec empiècement de broderies, plissés devant et retenus derrière par une ceinture, ou bien à longues pointes devant et derrière.

Pour toilettes de promenade et de courses, toujours le costume court. Les damiers noir et blanc, gros bleu et blanc, gros vert et blanc, sont choisis habituellement. L'arrangement que voici est très comme il faut et pratique : Une bande de velours uni, haute de douze à quinze centimètres, se pose à plat au bas de la jupe, en laissant dépasser de deux à trois centimètres du damier. Le tout se plisse ensemble à gros plis doubles, fort rapprochés les uns des autres. La deuxième jupe est montée à plis autour de la taille, tombe simplement ourlée, et assez bas sur le côté droit. Très relevée à gauche, elle retombe en écharpe à pan carré sur le poul de derrière, assez court, et que traverse une agrafe de velours. Corsage en velours de la même nuance que la bande, c'est-à-dire noir, bleu ou vert. Il est à petites basques taillées, laissant bouffer le damier entre les découpures. Ce corsage peut également se porter sur des jupes différentes. Il doit être en velours de soie ; la bande peut se mettre en velours tramé et même anglais.

Si l'on n'est pas en demi-deuil, et que l'on veuille utiliser un ancien corsage de velours noir, on mettra des bas et une cravate de couleur rouge ou bleue. Grand chapeau de paille noir, bleu ou vert, orné de plumes semblables.

En fait de costumes journaliers, j'ai remarqué ceux en cachemire avec volants brodés à jours ; on les double de nuances tranchantes. Ces transparents sont d'un très joli effet : rouge sultan sur du gros bleu, fraise écrasée sous du bleu électrique, bleu clair sous du beige, etc. Des petites pèlerines tout entières de ces mêmes broderies, se doublent également.

Les taffetas et surahs *bayadères* font de charmantes jupes, plus ou moins plissées, coulissées

ou bouillonnées. Les secondes jupes sont en cachemire uni, ainsi que les corsages. Gilets d'étoffe rayée, bouffants et retenus à la taille par de jolies boucles de ceinture. Le complément de ces jolies toilettes est une pelisse très froncée, par derrière, à la suite de la taille, en cachemire, doublée de soie, à tout petits carreaux vieil or et bois. Ce vêtement, fort commode, se met sur n'importe quel costume.

J'ai vu ces jours-ci de ravissants petits mantelets en étoffe semblable aux robes : soie, cachemire ou percale. Ils sont à pans carrés et à dents découpées tout autour, quelquefois lisérées, et généralement doublées de couleur. Longs rubans d'attache. Les jaquettes se font toujours en petit drap, en soie unie ou brochée. Plusieurs en satin merveilleux sont très courtes de basque, non fendues, et se garnissent de plusieurs rangs de petite dentelle tuyautée, posés presque l'un sur l'autre, ayant l'aspect d'une grosse ruche. Pour les personnes en deuil, on orne les jaquettes en cachemire de plusieurs ruches de crêpe anglais.

J'ai eu occasion d'admirer de fort belles redingotes longues tout en dentelle noire, entièrement brodées de perles de jais et doublées de surah noir. Cela ne peut guère se porter à pied, et, en tout cas, n'est joli que sur une toilette noire avec chapeau de couleur. En deuil, avec un chapeau brodé de même, c'est le comble de l'élégance.

Les robes de dentelle sont de plus en plus en vogue. Les blanches, pour le soir, se mélangent de fleurs. Les noires sont à plusieurs fins. On emploie du Chantilly ou de la dentelle espagnole. Quand on n'a pas assez de l'un ou de l'autre, on alterne les volants avec des plissés de tulle à pois. Les corsages se font avec du fond de dentelle au mètre ; pour les personnes minces, ils sont froncés avec doublure de soie facultative, ainsi que les manches. D'anciens châles de dentelle composent très facilement de jolies jupes draperies, disposées à la suite des volants. Aussi en grande faveur, les capotes à fond mou en tulle noir à pois chenillé, avec petit voile pareil. Elles se font un peu volumineuses et conviennent à tous les âges. Bouquet de roses un peu élevé. Elles rivalisent avec les pailles de couleur, dorées et ombrées.

Les costumes de satinette unie se combinent souvent avec des dessins cachemire ; des bandes

Mai 1883

de jolies palmes ornent les jupes et les corsages. La nuance prune est la plus adoptée, mais la satinette à gros bouquets sur fond écriu est particulièrement élégante. Les jupes sont à paniers ornés de nœuds de ruban, les corsages en tissu uni, car les gros dessins habilleraient fort mal. Le foulard écriu composé sur ces jupes des corsages d'aspect frais et distingué. Toute autre nuance unie peut être choisie, quand elle se rapporte aux couleurs des bouquets. La batiste linon brodée, nuances écriues, fera des toilettes légères, délicieuses, avec ou sans transparent. Des corsages de soie (anciennes nuances, telles que : vert mousse, réséda, fraise roulée dans du sucre, etc.), ornés des mêmes broderies en fichu, donneront un cachet rococo à ces modèles, complétés par des capelines de batiste écriue brodée, aux bouquets de fleurs assorties aux casaquins. — Ombrelles de batiste écriue ou rouge, garnies de volants de broderie.

Ces broderies de linon sont une fort jolie garniture sur n'importe quel tissu, même de nuance foncée. Elles ornent souvent de petits mantelets d'été.

Pour les enfants, on emploie beaucoup de broderies de couleur, rouge et gros bleu surtout. Les nuances écriues et rouges sont leurs teintes favorites. Leurs grands cols deviennent des pèlerines. On voit pour les tout petits de charmantes douillettes en velours ottoman ou en popeline bleu de ciel ou blanc, avec haute guipure d'Irlande à la pèlerine, et dentelle semblable posée en bas, sur le vêtement. Le surah blanc crème ou écriu composé de fort jolies robes habillées; plis d'étoffe alternés par des entre-deux de guipure posés en long. Large ceinture grenat clair ou bleu de ciel; et quelquefois robe de dessous de même couleur.

Pour les grandes fillettes, la robe anglaise très cambrée, soutenue en dessous par un petit coussin placé au bas de la taille. Longs gilets bouffants resserrés par une jolie boucle placée dans une ceinture non collante. Les fillettes ne pouvant plus porter ce modèle mettent des casaques-corsages en petit drap, avec basques découpées. De petits soufflets de satin plissé, même nuance, s'ouvrent dans chaque découpe.

On fait beaucoup de jolis costumes en damier de laine, avec trois ou cinq rangs de velours dans le bas. Cols et revers de velours aux corsages, souvent froncés, avec ceinture de velours.

Les grandes capotes *bonne-femme* ont toujours beaucoup de succès pour les petites filles. On en voit en surah joliment chiffonnées, grenat ou gros vert, doublées de rose, avec chou découpé semblable, sur le dessus; gros bleu, ornements et doublure bleu de ciel, etc. Pour la campagne et les bains de mer, il s'en prépare en batiste blanche, écriue et rouge.

La capote, à mon avis, un peu trop volumineuse pour les jolis petits minois qu'elle abrite et dérobe quelquefois, n'a heureusement pas détrôné le grand chapeau rond de bonnes proportions, si gracieux. Les plumes en sont toujours la garniture favorite. Les formes retrou-

sées d'un seul côté ou tout autour sont les préférées.

Le costume *marin*, plus ou moins modifié, convient aux petits garçons jusqu'à l'âge de sept ans, où ils adoptent le pantalon court et la veste.

Nous avons vu au bois et aux courses, beaucoup de châles de l'Inde portés différemment et sans apprêt. Par ce temps incertain, il est commode et se jette facilement sur les épaules, de là cette variété dans la manière de le draper. Nous avons aperçu une jeune femme qui le portait tout à fait en écharpe, serré à la taille et dégageant le poul; nous prédisons un succès à cette manière simple et gracieuse; une autre pour se garantir de la bise qui souffle dans les tribunes, l'avait rejeté sur l'épaule à la façon arabe et sa tête qui se dégageait des plis, semblait s'animer sous les couleurs harmonieuses de son châle de l'Inde. Nous n'avons rien vu de plus joli comme vêtement; les pelisses, la jaquette paraissaient, à ses côtés, bien bourgeoises et sans imprévu comme sans originalité. Nous avons pu admirer ces chefs-d'œuvre de l'industrie hindoue dans la corbeille de mademoiselle de M.; un châle carré, entre autres, une merveille comme finesse de tissu, dessins et couleurs. Mais il n'est pas besoin d'aller dans ces hauteurs pour trouver un joli châle de l'Inde, il y a des séries de prix abordables pour toutes les bourses.

VISITES DANS LES MAGASINS

MODES DE MADAME BOUCHERIE
16, rue du Vieux-Colombier.

Les modes de madame Boucherie plaisent par leur élégance comme il faut, par la manière seyante dont elles coiffent et par leur garniture de bon goût. La gravure coloriée qui paraît dans ce numéro montre différents genres de chapeau, dont nous allons donner la description.

Capote *bonne-femme*, façon *périssoire*; Louillonné de velours noir au bord de la passe et du bavolet; des brides en étroit ruban de velours. Sur le côté, des fleurs en satin ombrées, couleur capucine, des fleurettes vieil or, etc, dépassant cette garniture, des tulipes rosées placées sur le fond.

Capote en paille anglaise, forme gondolée. La passe enlevée doublée de velours noir. Les brides en velours noir, traversent le fond de la capote. Une volumineuse et gracieuse garniture de branches de lilas posée de côté.

Chapeau rond en paille beige. Bord très enlevé au côté gauche et tombant au côté droit, bouillonné de velours bleu sard. Autour de la calotte, bracelet en velours; de côté, belle chute de cinq plumes bleues.

Chapeau en paille, couleur Judée, garni de fleurs et de tulle brodé assorti. Passe largement ouverte au-dessus du front, calotte élevée. Dessous de la passe en tulle Judée bouillonné et

guirlande très fournie de fleurs, couleur Judée; brides en tulle.

Capote-panier en paille bronze ou tressée en fine corde. Se garnit, devant, de coques en velours bronze, arrêtees par des roses et des boutons nuance thé, mêlées à de belles pensées en velours peluche et satin. Mentonnière en étroit ruban de velours bronze, agrafée de côté sous un nœud flottant fait d'une longue coque et de pans.

CORSET-CUIRASSE

De madame Emma Guelle, 11, avenue de l'Opéra.

Nous croyons utile de redire à nos lectrices que la grâce, l'élégance et la souplesse de la taille dépend beaucoup du corset; une coupe bien comprise qui maintient le corps sans le comprimer est indispensable, plus encore pour la santé que pour la coquetterie. Le corset-cuirasse de madame Guelle réunit à tous ces mérites celui de diminuer les tailles un peu fortes et de compléter les tailles trop grêles. La coupe bien cambrée dessine admirablement la taille, l'allonge, l'amincit, les hanches sont bien emboîtées et le devant aplati; c'est le corset des toilettes actuelles avec la grâce qu'elles demandent. Le busc articulé, invention de madame Guelle, est composé de plusieurs lames flexibles offrant le soutien nécessaire; sans se briser, il se prête à tous les mouvements du corps et il entre pour sa part dans le succès très mérité du corset-cuirasse. Nous ajouterons qu'on est parfaitement à l'aise dans le corset-cuirasse, et que son porté repose, avantage qu'on ne rencontre pas souvent dans un corset. Les tournures créées par madame Guelle sont bien en rapport avec les drapés; les Ballons conviennent à tous les retroussés; ils coûtent, 12 fr. en tulle grec, les tournures longues 17 fr., en brillanté 10 et 15 fr.

HYGIÈNE, PARFUMERIE GUERLAIN

Rue de la Paix, 15.

Voici, mesdemoiselles, quelques renseignements utiles sur l'emploi de certains cosmétiques de M. Guerlain. En nommant M. Guerlain, nous croyons inutile d'appuyer sur l'excellence de ses produits, sur leur effet bienfaisant et sur la qualité des matières employées, qui sont de première qualité. La lotion Guerlain s'additionne d'eau, elle enlève les boutons et les efflorescences de la peau, et elle se conserve indéfiniment. La crème de fraises est rafraîchissante, elle entretient la fraîcheur du teint et la lui rend si elle a été altérée par le soleil ou les fatigues de l'hiver. Les jeunes femmes dont la peau fine se ride facilement devront faire usage de l'eau de Benjoin. La poudre de Cypris est d'un excellent usage journalier; fine, adhérente, elle donne un léger duvet transparent. L'eau de Chypre pour la toilette ou l'eau de Judée, et pour les mains le savon Sapoceti onctueux et mousseux; le blanc de baleine qui entre dans sa composition le rend

particulièrement adoucissant. La pâte de velours ou de mélite est le délicieux complément des soins qu'exigent les mains. La grenadine s'emploie pour le visage et les mains, avec ou sans eau, son parfum est des plus agréables. L'eau de Cologne Impériale Russe mérite une mention particulière pour son odeur agréable, sa limpidité qui ne s'altère pas en vieillissant. Pour parfumer le mouchoir, les odeurs ou extraits à la mode, sont: l'héliotrope blanc, le parfum de l'Exposition, rose ou œillet, le Cédrat; le bouquet en est suave, doux et persistant.

MACHINE A COUDRE

De M. H. Vigneron, 70, boulevard de Sébastopol.

M. Vigneron par les perfections qu'il a apportées dans la fabrication de la machine à coudre qui porte son nom, a placé sa maison à la tête de cette industrie. La machine H. Vigneron, réunit tout ce que le mécanisme le plus ingénieux a inventé pour rendre le travail facile, commode, sans difficultés et sans fatigue; une pression légère suffit pour la mettre en mouvement et des guides nombreux rendent possibles les travaux de tous genres et les plus minutieux; nous ne pensons pas que l'on puisse trouver mieux. Pour éviter les contrefaçons, exiger que la machine porte ces mots: Véritable H. Vigneron. Elle coûte argentée avec tous les guides, la table en noyer ou en acajou, 200 fr.; vernie, 175 fr. La machine brevetée à plisser toutes les étoffes a valu une médaille à son inventeur. La Canadienne, H. Vigneron, la Favorite des dames, l'Éclair sont d'excellentes machines faciles à manier; c'est un cadeau utile très apprécié. La Canadienne à main avec socle et accessoires, coûte 90 fr.; la Favorite, 49 fr., et l'Éclair, 39 fr. Des renseignements détaillés sont contenus dans un Catalogue illustré que M. Vigneron envoie aux abonnées qui en font la demande, ainsi que des cartes d'échantillons, le tout *franco*.

TISSUS HAUTE NOUVEAUTÉ

De la Compagnie des Indes, 34, boulevard Haussmann.

La Compagnie des Indes offre cette année des tissus charmants à des prix modiques, tissus irréprochables, à dispositions inédites et de coloris harmonieux. Avec ces tissus il sera facile de combiner des costumes à des prix relativement modestes. Pour les jeunes filles et les jeunes femmes, le *chintz* multicolore à 3 fr. 90 le mètre en 120 centimètres de largeur et des lainages nouveaux à 4 fr. 25 et 4 fr. 90 même largeur feront de charmants costumes de ville et de campagne. Pour combiner avec le voile de *nonne*: voici des séries, *madras* aux nuances nouvelles et douces, l'un reproduit dans chaque coloris compose un ensemble bien joli, et dont le prix est très abordable. Le *madras* coûte 5 fr. 25 le mètre, et 5 fr. l'un, l'un et l'autre en grande largeur. Pour l'été et pour une toilette plus élégante, le Ton-

kin est léger et brodé de dessins japonais. On le trouve en quelques tons seulement : blanc, beige, vert et marine : il coûte, 7 fr. 50 le mètre en 61 centimètres de largeur, l'uni grande largeur, coûte 5 fr. le mètre. Dans les soieries on trouve des prix avantageux ; des swras glacés, changeants à mille carreaux depuis 5 fr. 25 jusqu'à 9 fr. 75 le mètre ; des ottomans brochés de divers tons. Les belles soieries unies, nuances nouvelles : swra gros grain, satin Duchesse, satin merveilleux, ottoman, moscovite ont des prix qui varient de 5 à 10 fr. le mètre.

Les abonnées qui demanderont à la Compagnie des Indes sa collection d'échantillons de soieries, y trouveront toutes les qualités et toutes les nuances assorties aux lainages unis et de fantaisies.

JOSEPH LACROIX

Tailleur pour enfants, 62, boulevard Haussmann.

M. Lacroix cherche toujours des formes gracieuses pour habiller sa jeune clientèle ; il veut que le costume le plus simple sorti de ses ateliers porte la marque d'un goût élégant et sérieux, que la façon soignée dans les plus petits détails ne laisse rien à désirer, que les accessoires soient artistiques et simples, comme il convient pour une clientèle choisie ; aussi les mamans ont toute confiance dans le tailleur de leurs jeunes bambins et nous voyons, d'après leurs lettres, qu'elles ont hâte de recevoir les renseignements sur la tenue d'été, tant pour la ville que pour la campagne et les bains de mer. Pour les petits, la blouse est mignonne et d'une coupe charmante ; l'étoffe en est légère et solide à la fois ; c'est un genre Pacha, dans les tons écrus et gris-bleu, nuances nouvelles qu'il est difficile de bien définir. Sous cette blouse, une culotte non apparente. Le costume marin convient jusqu'à dix ans ; M. Joseph Lacroix lui donne une coupe qui n'a rien de commun avec le costume marin courant. Il y a la petite jaquette avec le nikerbrother et la veste un peu longue, la culotte ajustée, boutonnée de côté, qui conviennent de huit à quinze ans. Du reste, quelle que soit la forme choisie, l'enfant est toujours parfaitement habillé, sortant des magasins de M. Lacroix, dont le talent n'est pas contestable.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4414.

Toilettes et modes de mesdemoiselles Vidal, rue Richelieu, 104.

Costume d'enfant de madame Langevin Slutz, 20, passage Delorme.

PREMIÈRE TOILETTE. — Jupe plate en broché Vic-

toria à fond café, découpée à pattes tombant entre des groupes de plissés en gros de Messine café ; tablier court, et petits paniers très bouffants garnis d'effilé ; poul plissé sur les côtés par petits groupes alternant avec des parties plates. Corsage à pattes boutonnées sur un gilet plissé en broché Victoria, faisant dans le haut chemisette-rabat ; petits revers brisés dans l'encolure, doublés de broché et relevés vers l'épaule (1) ; manche à parement découpé sur un plissé uni, rappelant la garniture de la jupe. — Capote de tulle café brodé d'or ; brides en satin rubis et touffe de chardons or.

DEUXIÈME TOILETTE. — Costume en cachemire gris réséda, orné de broderie cachemire. La tunique à pointes devant est relevée sur le poul dans une boucle émaillée. Corsage à pointe devant, princesse derrière avec broderie cachemire (2) simulant le gilet ; broderie sur les manches également. — Chapeau de paille réséda ; le dessous coulissé en satin réséda ; dessus, bouquet de roses rouges.

TOILETTE DE PETITE FILLE (DAUPHIN). — Chemisette bouffante en surah écossais bleu électrique, partagée en deux longs pans d'écharpe, pouffonnant sur les côtés et réunis dans un nœud mélangé d'étoffe de la robe. Corsage ouvert en armure quadrillée, basque rapportée composée de petites pattes réunies deux à deux et retenues par des boutons grêlots. (Voir la planche de patrons.)

GRAVURE DE CHAPEAUX, N° 4414 bis.

Voir l'explication dans la revue des magasins.

PLANCHE REPOUSSÉE.

COL ET MANCHETTE AU CROCHET, avec lacet agrémenté, pour enfant. (Voir l'explication, page 5, album de mai.)

DEUX PETITS CARRÉS, filet guipure.

CINQUIÈME ALBUM.

Petite dentelle au crochet en travers. — Mantelet-visite. — Costume en voile. — Cendrier. — Carré, filet guipure. — S. G. enlacés. — Entre-deux. — Z. G. — Alix. — A. M. enlacés. — Lucile. — M. F. enlacés. — Marguerite. — A. L. enlacés. — Entre-deux. — Grande garniture. — Petit tapis de table. — Lit Louis XVI. — Col au crochet pour enfant. — Entre-deux. — Mantelet (patron découpé). — Dentelle au crochet en travers. — Plomb. — Chapeau de petite fille. — Pelote. — Chapeau de fillette. — Costume en gaze et faille brochées.

PLANCHE V.

1^{er} côté

TUNIQUE PRINCESSE, en gaze brochée, page 8 (album de mai).

2^e côté.

CORSAGE, costume en voile, page 1 (album de mai).
ROBE, petite fille (gravure n° 4414).

PATRON DÉCOUPÉ.

MANTELET, page 6 (album de mai).

(1 et 2) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle ne recevront ce patron le 16 mai.

Le Directeur-Gérant : F. THIÉRY.



1^{er} Mai 1883

4414

Journal des Demoiselles

Modes de Paris — Rue Oronot, 2.

Coiffes & Modes de M^{lles} VIDAL, 104, r. Richelieu. Costume d'Enfant de M^{re} LANGEVIN-STUTZ, 20, J. Delorme.
Parfumerie GUERLAIN, 15, r. de la Paix. Gilets en foulard de la COMPAGNIE DES INDES, 34, B. Hausmann.

Ayuntamiento de Madrid



Talmon imp. Paris.

Mai 1883

Modes de Paris.

Journal des Demoiselles

Rue Drouot. 2.

Modes de M^{me} BOUCHERIE, 16, r. du Faub. Colombier - Teinturerie Européenne de M. PERINEAUD, 26, Bd. Poissonnière.

Ayuntamiento de Madrid

